



RÉSEAU NATIONAL DE
SURVEILLANCE JEVI

Bulletin de Santé du Végétal des Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures (JEVI)

LA SANTE DES JARDINS ET ESPACES VEGETALISES

N°3 – 05 Juin 2025




MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de [DRAAF CVL](#)



Retrouvez gratuitement le
BSV JEVI sur le site de
[FREDON CVL](#)

A RETENIR :

ACTUALITES :

- Fredonnons la Nature, le podcast. Zoom sur la Berce du Caucase

A SURVEILLER ...

- Fruitiers : des pucerons, encore des pucerons !
- Buis : les 1ers papillons de la pyrale du buis sont détectés en Touraine

ZOOM SUR ...

- Le scarabée japonais (*Popillia japonica*)

DOSSIER TECHNIQUE :

- Les hyménoptères chasseurs de pucerons

Prochain bulletin : jeudi 26 juin

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS DES JARDINS ET ESPACES VEGETALISES

Le contenu du bulletin JEVI « La Santé des Jardins et Espaces Végétalisés » est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs bénévoles amateurs et professionnels. La fiabilité du bulletin est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez vite notre réseau et participez à l'enrichissement de notre bulletin en apprenant à mieux observer vos végétaux !

Plus d'infos - [Contactez-nous](#)



Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo



Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de biocontrôle en cliquant sur ce [lien](#)

Bulletin JEVI « La Santé des Jardins et Espaces Végétalisés » –
Région Centre Val de Loire
Bulletin n°3 du 05/06/2025


PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
CENTRE-VAL
DE LOIRE
*Liberté
Égalité
Fraternité*
Direction régionale de l'alimentation
de l'agriculture et de la forêt

SOMMAIRE

ACTUS.....	2
Inscription nécessaire	2
Fredonnons la nature	2
ZOOM SUR	2
Le Scarabée japonais – <i>Popillia japonica</i>	2
POTAGERS.....	3
Alliacées	3
Chou	4
Courgette	5
Fraisier.....	6
Pomme de terre	6
Salade.....	6
Tomate.....	6
VERGERS	8
Tous fruitiers.....	8
Fruitiers à pépins	9
Fruitiers à noyau	11
Vigne.....	13
ZOOM sur	15
Les punaises phytophages	15
ARBRES ET ARBUSTES.....	16
Buis.....	16
Pin et cèdre	17
Rosier	17
AUXILIAIRES et PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE	18
DOSSIER TECHNIQUE	19



Inscription nécessaire

Rappel : depuis 2024, il faut s'inscrire sur notre site internet FREDON Centre Val de Loire afin de pouvoir recevoir le bulletin sur votre messagerie.

Ci-joint le lien pour vous inscrire : [inscription au bulletin](#)

Fredonnons la nature

Le réseau Fredon France vous propose de partager son podcast de vulgarisation scientifique sur certains bioagresseurs d'importance.

Flavescence dorée, Chenille processionnaire du pin, Moustique tigre, Berce du Caucase ... Bref, autant de problématiques qui peuvent nous concerner !

Pour ce 3^{ème} bulletin, nous vous proposons d'écouter ou ré-écouter celui la Berce du Caucase.

Retrouvez le lien : [FREDONNONS LA NATURE](#)

ZOOM SUR ...

Le Scarabée japonais – *Popillia japonica*



Votre SRAL Centre-Val de Loire souhaite vous informer sur la potentielle dangerosité d'un coléoptère, le [scarabée japonais](#). Il s'agit d'un organisme réglementé non présent dans notre région mais qu'il convient de surveiller rigoureusement. Savoir le reconnaître et anticiper son arrivée est indispensable pour la préservation de nos filières végétales et nos jardins.

Plus d'infos en cliquant sur la photo



Photo : ANSES, LSV

Vous pouvez également consulter les document et site suivants : [fiche de reconnaissance](#) et [popillia.eu](#).



POTAGERS

Alliacées

Rouille (*Puccinia porri*)

Dans certains jardins de l'Orléanais et malgré de faibles précipitations, de nombreuses pustules de rouille sont observées sur la feuille des aulx. Comme en 2024, les infestations sont importantes et peuvent conduire à la destruction de la plante.

Symptômes et éléments de reconnaissance...

Rappel: la rouille de l'ail ou du poireau est causée par un champignon, *Puccinia porri*. Les symptômes sont assez caractéristiques et se traduisent par des pustules de couleur orange qui envahissent progressivement tout le feuillage. La plante finit alors par dépérir en cas de fortes contaminations. Généralement, la maladie n'impacte pas le développement et la conservation du bulbe.

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Il n'existe pas de moyens de biocontrôle, la lutte passe surtout par la prévention.
- Espacez les plantations et privilégiez des variétés résistantes.
- Pratiquez régulièrement la rotation des cultures en évitant de planter des alliacées au même endroit chaque année.
- Gérez l'enherbement à proximité de la culture.
- Maîtrisez votre arrosage, en fonction des précipitations et évitez de mouiller le feuillage.

Mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma*)

Quelques rares piqûres de nutrition de la mouche mineuse du poireau sont observées dans les jardins amateurs et sur le réseau du BSV maraîchage professionnel. Cependant, aucun dégât ni larve ne sont observés sur les plantes.

Méthodes de lutte et biocontrôle

La pose d'un filet anti-insecte est un bon moyen d'empêcher la mouche mineuse de venir pondre sur vos poireaux.

Mouche de l'oignon (*Delia antiqua*)

D'après le réseau BSV maraîchage professionnel, la fin du vol est confirmée... Mais des asticots peuvent encore être observés dans les bulbes.

Méthodes de lutte et biocontrôle

Il n'existe pas de moyen de biocontrôle, la lutte passe surtout par la prévention. Supprimer les plantes où la présence d'asticots est détectée (un retard de croissance et/ou une déformation du feuillage doivent vous alerter).

Chou

Altise des crucifères

Malgré l'absence d'un temps franchement estival, les populations d'altises sont bien présentes dans les choux mais très peu de dégâts sont à déplorer (quelques perforations sur le feuillage). Ce sont surtout les jeunes plantations qui sont sensibles et qu'il faut surveiller.



Photo : FREDON CVL : 2 espèces d'altises avec dégâts sur feuille de chou.

Méthodes de lutte et biocontrôle

- **Protéger vos crucifères en installant des filets anti-insectes.** Cette barrière physique empêchera ces ravageurs d'accéder aux plantations. Attention cette méthode est efficace à condition de pratiquer une rotation des cultures d'une année à l'autre.
- Travailler régulièrement et superficiellement le sol à l'aide d'une binette. Les altises se plaisent dans les sols croulés, le binage permet ainsi de perturber leur reproduction.
- Favoriser la faune auxiliaire (crapauds) par l'installation ou la conservation de zones refuges.

Punaises phytophages *Eurydema sp.*

Dans certains jardins, on commence à observer des punaises phytophages avec quelques morsures sur le feuillage. Il s'agit de 2 espèces de punaises très similaires : *Eurydema ornata* et *E. oleracea*. Elles sont facilement reconnaissables grâce à leur couleur (rouge et orange) et leur motif noir particulier. Les symptômes se traduisent par des piqûres de nutrition qui provoquent des taches blanches et jaunes.



Photo Doussin JA : observation de punaises rouges et orange avec dégâts sur feuille de chou.

Méthodes de lutte et biocontrôle

Le ramassage régulier des adultes constitue le meilleur moyen de maîtriser les populations de punaises !

Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae*)

Plusieurs jardiniers nous signalent des foyers de pucerons cendrés en cours d'installation. Il faut rester vigilant car leurs piqûres provoquent une décoloration du feuillage et un recroquevillement des pousses. Des attaques sur de jeunes plantations peuvent conduire à un affaiblissement parfois fatal à la plante.



Photo archive FREDON CVL : colonies de pucerons cendrés sur feuille de chou

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...).
- Enlever ou nettoyer les parties infestées.
- Mettre en place un filet de protection anti-insecte reste la meilleure solution contre les pucerons et les autres ravageurs du chou (chenilles, punaises, pigeons ramiers, altises...).

Courgette

Ravageurs et maladies

Bon état sanitaire.

Fraisier

Ravageurs et maladies

Très bon état sanitaire. Les récoltes sont bonnes cette année !

Pomme de terre

Ravageurs et maladies

Les doryphores sont bien présents dans les jardins. Pensez à les ramasser au fur et à mesure afin d'empêcher leur implantation dans vos cultures !



Photos : FREDON CVL - de gauche à droite : observation d'un adulte, d'une ponte et de larves de doryphore.

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Le ramassage des adultes et des larves constitue le meilleur moyen de limiter les infestations.
- Les œufs peuvent également être écrasés.
- Favoriser la faune auxiliaire (crapauds) par l'installation ou la conservation de zones de refuges.

Salade

Ravageurs et maladies

Aucun problème sanitaire sur la culture !

Tomate

Ravageurs et maladies

Aucune détection de mildiou dans les jardins. Il faudra rester vigilant ces prochains jours en cas de passages pluvieux. *A surveiller !*

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Choisir des variétés résistantes.
- Favoriser au maximum l'aération de vos pieds de tomates (effeuillage, taille).
- Désherber autour des pieds de tomates afin de limiter l'humidité ambiante (et la concurrence alimentaire).
- Arroser de préférence le matin et uniquement au pied.
- Pratiquer la rotation des cultures avec des légumes autres que les Solanacées. *Attention la pomme de terre est une Solanacée.*
- Il n'existe pas de produits de biocontrôle pour lutter contre ce champignon. Selon les conditions météorologiques, la durée entre la contamination et l'apparition des taches peut aller jusqu' 15 jours. Inutile de « peindre » vos tomates en bleu avec de la bouillie bordelaise (rappel : le cuivre est toxique pour les sols, les insectes, etc...), il est trop tard. Le champignon est en pleine activité. De plus, les formulations de cuivre disponibles pour jardins amateurs seront sans grande efficacité sur attaques déclarées.
- En cas de symptômes, supprimer les parties atteintes par le mildiou (les éloigner et les détruire loin de vos cultures).



Tous fruitiers

Pucerons cendrés du pommier (*Dysaphis plantaginae*) et du poirier (*Dysaphis pyri*), pucerons lanigères (*Eriosoma lanigerum*), pucerons jaunes du groseillier (*Cryptomyzus ribis*) ...

Symptômes et éléments de reconnaissance

Des enroulements avec des colonies actives de **pucerons cendrés** sont observés sur pommiers. Des **pucerons lanigères** sont également signalés sur les rameaux et charpentières. De nombreuses boursouflures sont aussi présentes sur les jeunes feuilles de cassissiers et de groseilliers permettant de repérer sous les feuilles les petites colonies de **pucerons jaunes du groseillier**.

Attention, les enroulements et cloques ne signifient pas que les pucerons sont toujours présents. Les **auxiliaires** prédateurs (coccinelles, syrphes, forficules ...) et parasites (micro-hyménoptères) peuvent déjà avoir joué leur rôle. Ils peuvent être facilement observés à proximité des foyers de pucerons. **Laissons faire la nature !**

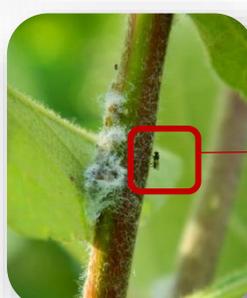
Pas de vigilance particulière, chercher les auxiliaires ...



Photos : Féraïl JC. – Déformation en forme de cloques sur feuilles de cassissier due à des piqûres de pucerons



Photos : FREDON CVL. – Enroulements de feuilles et colonie de pucerons cendrés (*Dysaphis plantaginae*)



Aphelinus mali

Photos : FREDON CVL – Colonies de pucerons lanigères (*Eriosoma lanigerum*) sur rameaux de pommiers et son auxiliaire *Aphelinus mali*, micro-hyménoptère

Fruitiers à pépins

Le feu bactérien

Les températures actuelles favorisent la forte croissance des pousses. Les nouvelles pousses sont très fragiles et sensibles au développement de la bactérie responsable du Feu Bactérien (*Erwinia amylovora*).

La période de croissance des pousses est une période à risque par rapport au Feu bactérien.

Vigilance rouge !!



Symptômes et éléments de reconnaissance...



Photos INRAE (B. Petit)

Symptôme en crosse sur pousse de pommier, présence de gouttelettes d'exsudat sur le pétiole et nécrose des nervures centrales des feuilles.



[Retrouvez plus d'infos sur le site de FREDON CVL, dans la rubrique "Organismes Réglementés"](#)

L'hyponomeute du pommier (*Yponomeuta malinellus*)

De nombreux cocons ont encore été signalés cette dernière semaine.

Si un nombre important de nids est présent dans vos pommiers, vous pouvez les supprimer manuellement pour éviter une trop forte défoliation et limiter les populations l'an prochain.

Symptômes et éléments de reconnaissance...

Ce ravageur est facile à repérer : les chenilles, groupées, confectionnent des nids en réunissant les feuilles par des fils de soie. Les chenilles sont jaune clair ou gris ardoise, avec une tête noire et 2 points noirs par segment. Ce papillon a une seule génération par an. Actuellement, les chenilles sont dans leurs phases fileuses et brouteuses. Il n'a pas encore été signalé de nymphes dans les cocons. Cette nymphose devrait débuter courant juillet.



Photos : M. Flabeau et C.Brissé
Nid d'hyponomeutes regroupant les feuilles
par des fils de soie et chenilles à points noirs



Méthodes de lutte et biocontrôle

Pour plus d'informations, [rendez-vous dans le dossier technique du bulletin n° 2](#).

La punaise prédatrice : *Atractotomus mali*, est un bon régulateur des populations de l'hyponomeute. Longue de 3 à 4 mm, elle vit dans les aubépines et les pommiers.



Photo : <http://sysbio.univ-lille1.fr>
Atractotomus mali adulte

Le carpocapse du pommier

Le premier vol de ce papillon a débuté sur l'ensemble de la région. Le vol s'intensifie actuellement et devrait continuer jusqu'à la fin du mois. **Les pontes** sont actuellement importantes. **Les éclosions et apparition des jeunes chenilles** s'intensifient fortement cette semaine.

Symptômes et éléments de reconnaissance ...



Photos : FREDON CVL. A gauche, papillon de carpocapse. A droite, dégât sur fruit

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Il est temps de mettre en place des bandes cartonnées autour des troncs (30 cm du sol) afin de **piéger les larves hivernants**. Elles devront être retirées en fin d'automne. Cette préconisation s'applique également aux pruniers.
- **Utiliser des produits de biocontrôle** pour lutter contre les jeunes chenilles.
- **Favoriser la présence des prédateurs naturels, oiseaux et forficules (perce-oreilles)** qui consommeront, par la suite, les larves de carpocapses.
- **La pose de filet spécifique** sur des arbres de faible taille peut s'avérer très efficace.
- Un peu d'informations complémentaires avec en plus un tuto vidéo sur <https://www.jardiner-autrement.fr/lutter-contre-le-carpocapse-a-laide-du-biocontrole>



Photo : FREDON CVL –
Bande piège cartonnée pour piégeage de chenilles de carpocapses

Fruitiers à noyau

Cloque du pêcher (*Taphrina deformans*) et maladie criblée du cerisier (*Coryneum beijerinckii*)

Quelques symptômes de cloque du pêcher et de criblure sur feuilles de cerisiers nous ont été signalés mais la situation reste calme.

Symptômes et éléments de reconnaissance ...

Cloque du pêcher :

Sur feuilles, on observe au printemps des crispations très marquées. Le limbe s'épaissit, devient cassant et prend une couleur rouge. Plus tard, les feuilles se dessèchent.

Maladie criblée :

Sur feuilles, il se forme de petites taches rouge-orangé qui, en séchant, deviennent brun rougeâtre avec un pourtour violacé. En se nécrosant, les tissus se détachent et laissent des **criblures**. Les bouquets floraux se dessèchent avant ouverture des pétales. Sur fruit, on observe de petites taches arrondies nécrotiques : brunes sur cerise, avec une marge violacée auréolée de rouge sur pêche et abricot.

Certains symptômes de cette maladie peuvent être confondus avec des symptômes de Pseudomonas syringae ou dépérissement bactérien (criblure des feuilles mais absence du pourtour violacé) ou de moniliose (dans ce cas, les fruits pourrissent en se couvrant de coussinets gris pulvérulents).



Photo : J. FERAIL -
Cloque sur feuille de pêcher



Photo : B. BARRIERE. Maladie criblée sur feuille de cerisier.
Les taches se nécrosent et les tissus se séparent laissant des criblures.

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Contre la cloque, il est conseillé de profiter du beau temps pour **éliminer les bouquets de feuilles cloquées** pour limiter les prochaines contaminations. En été, éliminer les rameaux atteints par **une taille estivale**.
- Contre la criblure, favoriser **l'aération des arbres** lors de la taille.

La cloque s'arrête naturellement avec les hausses de température.

Mouches : *Drosophila suzukii* et mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)

Symptômes et éléments de reconnaissance : *Drosophila suzukii*

En se nourrissant de la pulpe des fruits, les larves de cette petite mouche (semblable à la mouche du vinaigre) provoquent l'affaissement général des fruits. La pourriture rapide de l'intérieur des fruits les rend impropres à la consommation. Lorsque les cerises mi-précoces apparaissent, les populations de *D. suzukii* sont déjà implantées à proximité des parcelles. Elles se maintiennent dans les haies et se nourrissent des baies présentes en hiver. Le climat chaud et sec peut ralentir sa progression estivale.

De nombreuses larves de moucheron de *D. suzukii* ont été détectées dans les fruits. Les populations de *D. suzukii* vont continuer à augmenter. Les femelles pondent dans les fruits rougissant provoquant la pourriture des fruits.



Photo : FREDON CVL. -Pourriture due aux larves sur cerise



Photo : CTIFL - *D. suzukii* mâle et femelle

Symptômes et éléments de reconnaissance : La mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)

Favorisée par un temps chaud et ensoleillé, les pontes de mouche de la cerise ont lieu au mois de juin sur des variétés tardives. Une unique larve est déposée sous la surface du fruit. Elle va ensuite migrer pour se nourrir de la pulpe située au plus près du noyau. Au contraire de *D. suzukii*, la mouche de la cerise effectue un seul cycle par an ce qui la rend moins invasive.

En vergers professionnels, de très nombreuses mouches de la cerise (*Rhagoletis cerasi*) ont été piégées ces dernières semaines.



Photos : FREDON CVL – Larves et adulte de la mouche de la cerise

Méthodes de lutte et biocontrôle

- **Limiter les points d'eau stagnante** à proximité des cerisiers, fraisiers et framboisiers.
- Eliminer **les fruits atteints** dans un contenant étanche. Ils peuvent être laissés au soleil toute la saison pour ainsi éliminer larves et adultes et diminuer les populations.
- Favoriser **l'aération des arbres** lors de la taille.
- Favoriser **les auxiliaires** (Chrysopes, Orius, Carabes ...).

Vigne

Mildiou (*Plasmopora viticola*) et Oïdium (*Erysiphe necator*)

Quelques observations **d'oïdium** ont été signalées cette semaine. Les stades sensibles de la vigne sont désormais atteints (stade 5-6 feuilles développées) et le temps orageux sera favorable à son développement.

Le temps de ces prochains jours sera défavorable au développement du **mildiou**.

Symptômes et éléments de reconnaissance ...

Le **mildiou** de la vigne forme sur le feuillage des taches translucides jaunes pâles. Ces taches se couvrent d'un feutrage blanc, visible uniquement en conditions humides. Rapidement, les taches se nécrosent. Tous les organes jeunes (verts) de la vigne peuvent être atteints.

Photos : FREDON CVL.
Mildiou de la vigne sur
feuille. Taches huileuses
sur le dessus et
fructification sur le
dessous des feuilles.



L'optimum de développement de l'**oïdium** se situe entre 25°C et 30°C, et entre 40% à 100% d'humidité relative. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes lessivent les conidies et peuvent les faire éclater.

Photo : FREDON CVL. - Oïdium : feutrage blanc formant une tache en étoile sur le dessus de la feuille



Méthodes de lutte et biocontrôle

- ☒ **Lutte contre le mildiou** : L'ébourgeonnage et l'épamprage (élimination des rameaux non fructifères ou proches du sol) favorisent l'aération du feuillage. Laisser également un enherbement, tondu régulièrement, au pied des ceps : il permet de diminuer la vigueur de la vigne et réduit sa sensibilité au mildiou. Attention, une tonte régulière est nécessaire pour limiter l'humidité au sol.
- ☒ **Lutte contre l'oïdium** : Il est important d'éviter les risques de projection des spores à partir du sol et de favoriser l'aération du feuillage pour réduire sa durée d'humectation après les pluies ou les rosées. Il faut donc supprimer les rameaux proches du sol (les plus sensibles car les plus proches du sol !) et éviter les entassements de végétation. Réduire l'humidité au pied des vignes (maîtriser l'enherbement ...).

ZOOM SUR ...

Les punaises phytophages

Les espèces de punaises phytophages sont nombreuses : punaise verte (*Palomena prasina*), punaise nébuleuse (*Rhaphigaster nebulosa*), punaise diabolique (*Halyomorpha halys*) ... Insectes piqueurs-suceurs, elles provoquent par leurs piqûres des **déformations des feuilles et des jeunes fruits** pouvant provoquer leur chute.



Adulte de *Coreus marginatus*



Rhaphigaster nebulosa



Palomena prasina

Photos : FREDON CVL



Pontes de punaises et dégâts sur fruits

Photos : FREDON CVL- MP Dufresne et M Klimkowicz

Certaines punaises polyphages exotiques telles que la punaise diabolique ou la punaise verte hivernent à l'automne dans les maisons. Les espèces indigènes se réfugient plutôt sous les écorces, dans l'humus ou les buissons pour reprendre leur cycle lorsque les températures sont plus clémentes. En effet, des températures de 24°C permettent aux punaises phytophages de réaliser leur cycle, des températures supérieures accélèrent ce processus.

Des adultes, pontes et éclosions nous sont signalés.

Méthodes de lutte et biocontrôle

- **Installer des filets anti-insecte** sur les arbres fruitiers de faible envergure. Attention, ils doivent être bien hermétiques au niveau du tronc, la colonisation des arbres fruitiers se fait principalement par remontée des punaises depuis le sol.
- **Installer des plantes de service** : le sorgho, le tournesol et le millet seraient plus attractifs pour les punaises que nos arbres fruitiers. Attention à bien détruire ces plantes pour éviter de leur procurer un refuge et de créer un réservoir.

Pour plus d'informations : un [dossier](#) rédigé par la Chambre d'Agriculture de Nouvelle Aquitaine et le site [Ecophytopic](#).



ARBRES ET ARBUSTES

Buis

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) - Chenille

Aucune chenille n'a été observée dans les jardins du réseau. La chrysalidation est en cours...

Symptômes, biologie ...



[Retrouvez plus d'infos dans notre rubrique "Espèces Exotiques Envahissantes"](#)

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) - Papillon

Dans notre région, un groupe de jardiniers bénévoles surveille les papillons de la pyrale du buis à l'aide de pièges à phéromones. 1 ou plusieurs pièges à phéromones sont disposés dans les jardins à proximité des buis et un comptage hebdomadaire est assuré afin de vérifier la présence (ou l'absence) et le nombre de papillons piégés. Ces données permettent de cibler d'éventuels pics de vol et donc de mieux cibler vos interventions sur les chenilles.

Actuellement, 5 sites de piégeage sont en place en région Centre-Val de Loire.

Sites d'observation	
Indre et Loire	Fondettes
	Rochecorbon
Loir et Cher	Mazangé
Eure et Loir	Chartres
Cher	Méreau

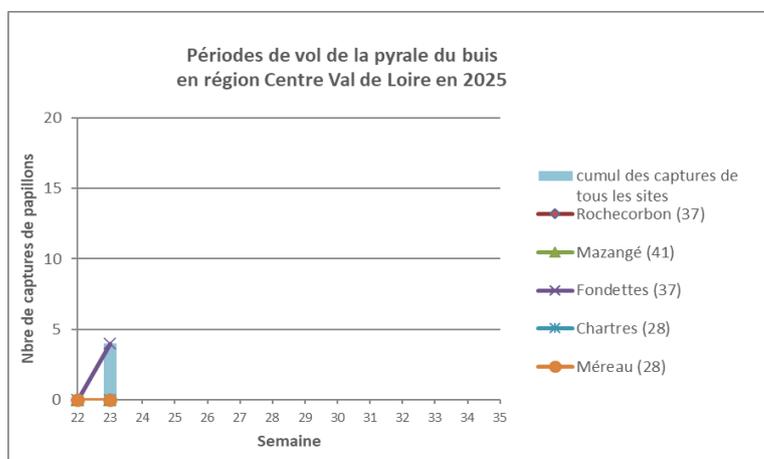


Photo archive : FREDON CVL – colonie de papillons mâles de pyrale du buis capturés dans un piège à phéromone.

Les premières captures de papillons ont été enregistrées semaine 23 (début juin) à Fondettes en Indre et Loire. Aucune capture sur les autres sites.

A priori, le vol est sur le point de débuter en région Centre-Val de Loire !

Méthodes de lutte et biocontrôle

- B** ▪ Papillon : c'est le moment de mettre en place vos pièges à phéromones.

Pin et cèdre

Chenille processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

En juin, toutes les chenilles sont normalement descendues des conifères (les fameuses processions) et sont donc en terre sous forme de chrysalides. Si vous avez disposé des écopièges autour des troncs, vous pouvez retirer les sacs et les mettre aux ordures ménagères (n'hésitez pas à les mettre dans 1 voire 2 sacs poubelles pour éviter qu'ils ne se déchirent).

Symptômes, biologie et méthodes de lutte



[Retrouvez plus d'infos dans notre rubrique "Espèces Exotiques Envahissantes"](#)

Rosier

Chenilles phytophages diverses

Il y a encore quelques chenilles présentes dans certains rosiers mais la pression a fortement baissé depuis le dernier bulletin... Les oiseaux se feront un plaisir de débusquer les dernières chenilles !

Pucerons sp.

Des colonies de pucerons sont présentes dans tous les jardins. Les infestations varient de quelques individus à de gros foyers (voir photo ci-contre). Les auxiliaires sont également observés : cantharides (adultes) et coccinelles (pontes, larves et adultes) mais pas dans tous les jardins.



Photo : Boisson.P- JA - colonie de pucerons

Méthodes de lutte et biocontrôle

Les auxiliaires sont présents et devraient réguler les populations de pucerons ... Patience !

Maladies cryptogamiques (maladies des taches noires, rouille et oïdium)

On observe le développement de la maladie des taches noires sur certaines variétés de rosiers dits « sensibles » mais globalement, les rosiers sont exempts de maladies cryptogamiques.



Photos : Fredon CVL – taches sur feuillage

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Il n'existe pas de moyens de biocontrôle, la lutte passe surtout par la prévention.
- Privilégiez des variétés résistantes.
- Pratiquez des tailles sanitaires afin d'aérer le port du rosier.
- Gérez l'enherbement à proximité de la culture.
- Maîtrisez votre arrosage, en fonction des précipitations et évitez de mouiller le feuillage.
- En cas de symptômes, éliminez les organes touchés afin de ralentir la propagation de la maladie.

AUXILIAIRES ET PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à cliquer sur les images ci-dessous :





Les Hyménoptères chasseurs de pucerons

Une solution de lutte biologique dans vos jardins !

Les pucerons, des ravageurs omniprésents !

Les pucerons, petits insectes de l'ordre des Hémiptères, figurent parmi les **ravageurs les plus problématiques** des cultures. Bien qu'il existe plus de 4000 espèces dans le monde, seules quelques dizaines sont nuisibles pour les plantations.

Ces insectes phytophages sont de **type piqueur-suceur**, autrement dit, ils se nourrissent de la sève élaborée des plantes, appelée phloème.

Ce mode d'alimentation occasionne deux types de dégâts :

- Des **dégâts directs**, liés à la perte de nutriments essentiels pour la plante, et à la toxicité de la salive des pucerons, perturbant ainsi la croissance de la plante.
- Des **dégâts indirects**, de par leur rôle de **vecteurs de nombreux virus**.



Le puceron cendré du pommier
Dysaphis plantaginea.
©INRAE, Bernard CHAUBET



Dysaphis plantaginea © INRA, Bernard Chaubet



A gauche : **Dégâts directs** de *Dysaphis plantaginea* sur pommier. A droite : Symptômes du **virus de la mosaïque du concombre (CMV)** sur feuille de courgette. ©INRAE, D. BLANCARD

Parmi la diversité d'**insectes auxiliaires** qui participent à la régulation des pucerons, nous avons choisi de mettre en lumière les **hyménoptères chasseurs de pucerons**.

Que sont les hyménoptères chasseurs de pucerons ?



Hyménoptères sphéciformes,
auxiliaires méconnus.

Les hyménoptères chasseurs de pucerons appartiennent principalement à la famille des **Pemphredonidae**, un groupe d'insectes solitaires de l'ordre des Hyménoptères.

Comment les reconnaître ?

- Petite taille : 6 à 12 mm.
- Corps foncé, souvent noir et glabre (contrairement à celui des abeilles).



Le pemphrédon lugubre
Pempredon lugubris. © Canva

Ces hyménoptères sont des **espèces rubicoles**, c'est-à-dire qu'elles construisent leur nid en creusant des **galeries** dans la moelle des tiges et des rameaux. Elles vont élever leurs larves en utilisant les pucerons comme source principale de nourriture.

Les **femelles Pemphredonidae** sont spécialisées dans la chasse aux pucerons. Elles les capturent en les paralysant à l'aide de leur **aiguillon**, puis les transportent dans leur nid. Les pucerons sont ainsi prélevés successivement jusqu'au remplissage du nid.

Une fois le nid approvisionné, la femelle **pond ses œufs** sur les proies paralysées. À l'éclosion, la larve se nourrit des pucerons stockés jusqu'à maturation. Une fois développée, la larve hiverne dans le nid, attendant le **printemps** pour se transformer en **nymphe** et **redémarrer le cycle**.



Pempredon sp. dans une tige à moelle – **Stade nymphal**.
© A. ADAMSKI



Pempredon sp. creusant une galerie – **Stade adulte**.
© Alain FERRE



Il ne faut pas confondre les hyménoptères chasseurs avec les hyménoptères parasitoïdes ! Ceux-ci pondent leurs œufs directement à l'intérieur du corps des pucerons. Une fois la larve développée, le puceron est transformé en une « **momie** », forme représentative de ce parasitisme.

Les hyménoptères chasseurs de pucerons ne parasitent donc pas leurs proies mais les chassent.



Momie d'un puceron parasité par un **hyménoptère parasitoïde**.
© FREDON CVL



Contenu d'un nid d'un **hyménoptère chasseur** (*Pempredon lethifer*).
© Jean-David CHAPELIN-VISCARDI

La **période d'activité** des femelles débute en **mai** et se prolonge **jusqu'à fin octobre**, offrant un avantage pour la régulation des pucerons, notamment celle du **puceron cendré**. Après avoir infesté des plantes secondaires, le puceron cendré du pommier migre à **l'automne** vers son hôte principal, le pommier, tandis que le puceron cendré du chou reste sur les Brassicacées tout au long de son cycle de vie.

L'activité prolongée des Pemphredonidae permet de capturer ces pucerons avant qu'ils ne pondent leurs **œufs hivernaux**, ce qui limite les infestations printanières l'année prochaine.

Au cours de sa vie, une femelle peut à elle seule capturer jusqu'à 1000 pucerons pour nourrir sa progéniture !

Comment favoriser leur installation dans vos jardins ?

1 Préparation des rameaux

- Choisir des **essences végétales dotées de moelle**, comme le sureau, la ronce, le figuier ou l'hortensia à feuille de chêne (*Hydrangea quercifolia*).
- Découper des tiges d'environ **30 cm de longueur**.
- Vérifier que la moelle a un diamètre **inférieur à 1 cm** pour éviter l'installation d'espèces plus grandes.
- **Laisser sécher les tiges** au moins un mois avant leur installation pour éviter l'humidité (sinon les proies pourrissent).



Pemphredon arrivant à sa galerie. © Clémentine SALIOU

4 Fleurs à proximité

Les hyménoptères adultes se nourrissent de **nectar** et de **pollen**. La présence de fleurs proches des fagots est donc bénéfique pour les attirer et **améliorer le taux de colonisation**.

Rédaction : Salomé Gatard FREDON CVL



Fagot de rameaux à moelle installé sur un pied de vigne.

© Alain FERRE

2 Installation des fagots

- Regrouper environ **15 tiges** pour en faire des fagots.
- Disposer les fagots **horizontalement**, au-dessus de la végétation, dans un endroit dégagé et bien visible.
- Préparer les fagots en mars et les **installer en avril**, début de la période d'activité des femelles.

3 Entretien et conservation

- **Retirer** les fagots en fin de saison (**automne**).
- Supprimer les **toiles d'araignées** au niveau des fagots. Bien que les araignées soient des auxiliaires utiles, leurs toiles peuvent **bloquer l'accès** des hyménoptères à leur nid.
Créer un **nouveau fagot** pour l'année suivante :
- **Récupérer** quelques tiges colonisées de votre ancien fagot, préparer de **nouveaux rameaux** à moelle (non colonisés) et **assembler** ensuite un fagot en alternant tiges colonisées et non colonisées.

Ce bulletin est publié à partir d'observations ponctuelles réalisées par un réseau d'épidémiologie en espaces verts. S'il donne une tendance de la situation phytosanitaire régionale la plus représentative et objective possible, il reste nécessaire pour chaque gestionnaire de JEVI de considérer également le résultat de ses propres observations. Les informations contenues dans ce bulletin ne peuvent être transposées telles quelles à d'autres situations. FREDON CVL dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires d'espaces vert, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux sur la base des informations communiquées dans ce bulletin.

Observations : Ce bulletin est rédigé grâce aux observations des jardiniers amateurs issus de toute la région Centre-Val de Loire, des associations d'horticulture (Sociétés d'Horticulture 37-41-45-18-36-28), de jardins familiaux (AOJOF), de villes (Tours, Orléans), de châteaux (château de la Bourdaisière), du Centre des Monuments Nationaux.

Rédaction et animation : Cyril KRUCZKOWSKI et Salomé HORTET - FREDON Centre-Val de Loire

Directeur de la publication : Sophie PIERON – Directrice de FREDON CVL

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du Bulletin JEVI « La Santé des Jardins et Espaces Végétalisés »

Coordination et renseignements : Cyril KRUCZKOWSKI - cyril.kruczowski@fredon-centrevalde Loire.fr - 06-51-72-13-94